

PEDAGOGIE

A propos d'analyse logique

Les grammairiens sont loin de s'accorder dans l'emploi des termes usités en analyse logique. De là une source de nombreuses difficultés pour les institutrices et les élèves.

Nous allons tâcher ici, en nous servant des auteurs les plus accrédités, de simplifier le vocabulaire nécessaire aux exercices d'analyse logique, si intéressants et si utiles lorsqu'ils sont faits avec intelligence.

Disons d'abord que dans une phrase il y a autant de propositions que de verbes à un mode personnel, exprimés ou sous-entendus.

Les propositions sont de trois sortes : la proposition *absolue* (1) la proposition *principale* et la proposition *complétive* (2).

La proposition est dite *absolue* lorsqu'elle a un sens par elle-même, c'est-à-dire sans le secours d'une autre proposition. Exemple : *Le pape est le chef visible de l'Église.*

La proposition *principale* est celle qui régit les autres propositions, celle qui dans la construction directe occupe toujours le premier rang par son importance. Exemple : "*Les riches et les puissants croient* qu'on est misérable et hors du monde quand on ne vit pas comme eux." (3) Les mots soulignés forment la proposition principale ; le reste de la phrase renferme des propositions complétives.

La proposition complétive est celle qui est sous la dépendance d'une autre proposition ; elle remplit à l'égard du nom, du pronom ou du verbe, la fonction de complément. Ces propositions se divisent en deux catégories, suivant Claude Augé (4) : les *incidentes* et les *subordonnées*.

1° La proposition incidente commence toujours par un pronom relatif et joue à l'égard d'un nom ou d'un pronom, le rôle de complément : déterminatif ou explicatif.

La proposition incidente est dite *complétive déterminative* lorsqu'elle est nécessaire au sens de la phrase. Exemple : "*Celui qui se fâche* a tort".

La proposition incidente est dite *complétive explicative* lorsqu'elle peut être retranchée de la phrase sans que le sens soit dénaturé. Exemple : "*La charité, qui est une vertu sublime,* ne se rencontre pas chez tous les hommes."

(1) Quelques auteurs disent principale absolue.

(2) Grammaire Larousse, p. 249.

(3) La proposition principale n'est pas toujours au commencement de la phrase, c'est ce qui arrive dans les phrases inverses.

(4) Troisième livre, page 583.